

Sous-délégation de KNEITRA

Mercredi 12 juillet 1967

Matinée

Visite des villages suivants :

- Rafid
- Fahham
- Knochniyé
- Fazara

qui s'avèrent tous vides.

Voir rapport spécial remis à M. Marti.

Après-midi

M. Marti nous rend visite ainsi que, un peu plus tard, M. Moreillon.

Entretien avec MM. le Gouverneur

les Mj. Dan et Baron

M. Hamaoui

Entre autres, nos possibilités de mouvement et d'entretien avec population sont fixées :

- entretiens libres, sans témoins, possibles, mais pas dans les maisons des personnes en question
- mouvements libres, mais accompagnés
- pas de visites de maisons.

Jeudi 13 juillet 1967

Matinée

Le voyage dans le N de la zone syrienne occupée s'avérant impossible (région Zoubata el Zaite) à cause d'un film en train d'être tourné, faisons deuxième voyage direction S et visitons villages suivants :

- Jouaizé
- Aichiyé
- Moumsiyé

voir rapport spécial.

Après-midi

Visitons prison de Qneitra

voir rapport spécial

Vers le soir, assistons bon gré mal gré à une reconstitution très impressionnante et naturelle de la prise de Qneitra par les troupes israéliennes, qui se déroule juste devant notre maison dont plusieurs vitres se cassent. But ~~X~~:film.

Une entrevue avec le gouverneur (Akiwa Feinstein) que nous avons demandée en suite visite prison ne se réalise pas bien, nous attendons pendant deux heures.

Sous-délégation de QNEITRA

Vendredi 14 juillet 1967

Matinée Visite officielle du président Gonard ; il est accompagné par MM. Gaillard et Basset, de M. Marti, ainsi que de plusieurs personnalités israéliennes :

- inspection de nos quartiers
- visite du village de Mansoura
- " du check-point de l'UNISOP près de Qneitra
- réception par le gouverneur ; on promet d'accélérer la censure du courrier à travers les frontières.

Après-midi Départ pour week end à Zafed

Samedi 15 juillet 1967

Congé.

Dimanche, 16 juillet 1967

Matinée Re commençons travail en entrant du N. en zone occupée
Visite des villages Joubbate ez Zaite
Majdel Chams
Ain el Hajal
voir rapport spécial

Après-midi Cherchons Moreillon à la frontière et recevons nouveaux mandats à exécuter. Visite de MM. Burkhart et Bopp de nos quartiers.

Lundi, 17 juillet 1967

Matinée Nous partons à 6 h. pour nous rendre à El Aal, village situé à l'extrême sud de la zone occupée de la Syrie où, d'après un rapport de M. Moreillon que nous devons vérifier, 6 médecins auraient été exécutés dans la cave d'un petit hôpital militaire. Bien que nous cherchions pendant plus d'une heure dans ce village tout à fait abandonné et pillé, nous n'arrivons pas à découvrir les cadavres (qui, d'après le rapport syrien, devraient toujours être là). Lorsque,

lors de l'échange des prisonniers qui a eu lieu le même jour, je discute ce résultat avec l'officier syrien d'où vient le rapport, il s'avère que l'on nous avait indiqué un faux nom de village !

Nous profitons de l'occasion pour nous rendre également à Fiq, village situé encore plus au sud. Ce village, également abandonné, semble avoir été l'objet de combats assez durs, il est partiellement détruit.

Après-midi

De 11 à 15 h. nous participons à l'échange des prisonniers entre Israël et la Syrie.

Voir rapport spécial de M. Moreillon.

Lors de la rentrée, MM. Bärtschi et Weber, nos successeurs à Qneitra, nous rencontrent à notre cantonnement. Nous les introduisons dans leur travail et les présentons aux Majors, auxquels ils auront affaire.

Lors de la visite auprès du Muchtar (que nous rendons sans "ange-gardien"), il nous donne connaissance de 2 faits nouveaux :

D'abord l'existence de 15 personnes incapables de travailler, notamment de vieillards. Lorsque nous les visitons, nous rencontrons de véritables épaves humaines ; une femme, par exemple, qui gît par terre, sans bouger et couverte de milliers de mouches. Nous promettons au Muchtar de faire le nécessaire pour que ces pauvres gens soient ou bien évacués en Syrie ou bien transportés dans un hôpital israélien. MM. Bärtschi et Weber vont immédiatement prendre contact, par l'intermédiaire de l'UNISOP, avec Damas à ce propos. Nous profitons de la "vague courageuse" du Muchtar pour nous rendre également dans la maison où 5 fous sont "hébergés" (nous le savions déjà, mais n'avions pas encore pu entrer dans cette maison). Il s'avère qu'un des 5 fous s'est tué et que les 4 restés sont sous la "surveillance" d'un demi-fou qui se présente comme "Dr en psychologie" et qui nous reçoit dans une chambre de consultation avec une armoire pleine de médicaments, dont somnifères, etc. L'évacuation de ces 4 fous devrait se faire avec les 15 personnes gisantes.

Ensuite de la fuite des 300 habitants encore restés du village de Mansoura. D'après le Muchtar, ces habitants se sont enfuis à la suite de la reconstitution, très réaliste d'ailleurs, et que nous avons vue nous-mêmes - de

la prise de Qneitra par les Israéliens 3 jours auparavant. Le bruit de la bataille leur avait fait tellement peur que, toujours d'après le Muchtar, ils auraient préféré fuir clandestinement. (Le lendemain, lors de notre départ, nous vérifions encore cette fuite : 6 personnes sont restées). Pourquoi les Israéliens ne leur auraient-ils pas dit qu'il ne s'agissait que d'une reconstitution pour les besoins du film ? demande le Muchtar.

Hans OTT